

## Les auteurs

Sountalma Amina Saminou, née le 27/08/1964 à Maradi (Niger), j'ai obtenu mon certificat d'études primaires en 1977, mon Brevet d'études du premier cycle en 1981, mon CEAP en 1987 et mon CAP en 2000. j'ai embrassé la carrière enseignante au cycle primaire à partir de 1985 et j'ai exercé dans ce secteur jusqu'en 2002 date à laquelle je fus admise à l'Université Abdou Moumouni de Niamey où j'obtins le DUEL en 2004, la Licence en 2005 et la Maîtrise en 2006. Actuellement, je suis inscrite au cycle doctoral du département d'Histoire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines avec comme thème de recherches : l'impact des migrations sur les femmes au Niger .

Je suis actuellement à l'Institut National de la Documentation et de la Recherche Pédagogiques (INDRAP) au Ministère de l'Education nationale, avec qualité d'animatrice pédagogique et de conceptrice de manuels pédagogiques.

J'ai fait une communication en panel avec Dr Malam Issa Mahaman au colloque du PER-esclavage à Ouagadougou en 2009 sur le thème Place de l'enseignement de l'esclavage dans le système éducatif nigérien.

Je suis membre du Réseau Inter-classes sur l'Enseignement de l'Esclavage (EURESCL WP6).

**ROUFAI ALI, Administrateur de l'éducation, Doctorant au département d'Histoire de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, Né le 31/12/1965 à Mirriah –Zinder en République du Niger**

- Certificat d'études primaires en 1978 ;
- Brevet d'études de premier cycle en 1982 ;
- Diplôme de fin d'études d'école normale en 1984 ;
- CAP d'instituteur en 1989.

Enseignant de carrière, je fus admis au département d'Histoire de l'Université Abdou Moumouni de Niamey où j'obtins les diplômes suivants : DUEL (2002), Licence (2003), Maîtrise (2005), DEA (2007).

La soutenance de ma thèse dont le thème porte sur la thématique les relations économiques, politiques et culturelles dans l'espace nigérien et en Afrique de l'ouest est attendue pour fin 2011.

De 2007 à 2008, études à l'Institut Africain de Technologie (IAT) de Niamey sanctionnées par un Master II en administration de l'éducation.

## Travaux réalisés et en cours :

Article, *Les Etats-nations face aux défis du développement : une analyse des déboires actuels des pays-butins à travers les vicissitudes de l'histoire et quelques pistes de solution* (publié dans Revue **Mukara sani** de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, N° 13 de décembre 2010) ;

Communication au colloque sur la parenté à plaisanterie tenu à Niamey en avril 2009 sur le thème *Du non fondé du scepticisme autour des valeurs traditionnelles comme vecteur de développement : essai d'analyse à travers un patrimoine immatériel nigérien : la parenté à plaisanterie* ;

Article, *Lutte contre la pauvreté à travers l'éducation de base et l'alphabétisation : esquisse d'une problématique consensuelle* pour le compte du Bulletin officiel du MEN ;

Etude intitulée *Impact des travaux domestiques sur la scolarisation des filles au Niger, cas de la région de Zinder* grâce à un financement du Réseau Ouest et Est Africain de Recherche en Education (**ROCARE**) dont je suis membre.

## Travaux en cours :

- Communication (dans le cadre du colloque de l'Association des Historiens Africains (en cours de préparation) sur le thème : Multipartisme et unité nationale au Niger : l'autre paradoxe de la démocratie pluraliste
- Article pour le Compte de la Revue Mukara Sani intitulé : Pour une reconsidération des mécanismes de prévention et de résolution des conflits dans le Nord du Niger.

## **Repenser l'enseignement de l'esclavage dans les écoles primaires nigériennes : une nécessité politique**

L'enseignement de l'esclavage dans le cycle primaire au Niger demeure toujours un terrain à déblayer. Son contenu est resté inchangé depuis l'indépendance du pays. En plus, il est partiel car il n'aborde que la traite transatlantique<sup>1</sup> et ce, seulement au cours moyen 2<sup>e</sup> année. Tout l'enseignement se fait en une seule séance de 60 minutes. Aucune mention n'est faite de l'esclavage local et de la traite orientale. Dans sa forme et son contenu actuels, cet enseignement ne vise aucun objectif politique, encore moins une finalité clairement définie, d'où la nécessité de le reconsidérer. Dans un pays comme le Niger, les enjeux liés à la question de l'esclavage sont grands. En effet, même si les sociétés nigériennes dans leur ensemble ne peuvent pas être taxées d'« esclavagistes », force est de constater que toutes connaissent et ont pratiqué, à un moment donné de leur histoire, l'esclavage. Aujourd'hui encore, l'esclavage existe dans l'espace nigérien, bien qu'il ne revête plus ses pires formes d'antan. Ses manifestations sont diverses et s'apprécient en fonction des circonstances. L'image de l'esclave est extrêmement négative.

Dénoncé et combattu par certaines ONG nationales comme Timidria, l'esclavage commence à susciter des débats au niveau académique grâce surtout aux activités de PER Esclavage. Malheureusement ces débats ont un caractère élitiste, le commun des Nigériens n'ayant pas accès. Ces débats sont arrimés à la dynamique actuelle de la recherche sur le plan mondial, mais pour qu'ils puissent permettre d'appréhender l'esclavage dans toutes ses dimensions, ils doivent être étendus aux différents échelons de la société nigérienne, aux « pratiquants et aux victimes de l'esclavage ». Ainsi, ces débats auraient un contenu concret et vivant. Lorsque tous les enjeux de la question de l'esclavage seront bien cernés, leur pertinence pour le politique nigérien paraîtra plus évidente, et ils peuvent de ce fait justifier une éventuelle refonte curriculaire qui consacrerait la revalorisation et l'intégration de l'enseignement de l'esclavage comme discipline à part entière dans le programme général. Mais cette démarche sous-entend qu'on a, en amont, pris le soin de bien fixer les objectifs, défini les finalités ainsi que les outils à mobiliser pour un enseignement de qualité.

Mme Sountalma Amina

Mr Roufai Ali

---

<sup>1</sup> L'intitulé exact est en effet *Les comptoirs européens et la traite des Noirs par l'Europe* (Programmes de l'Enseignement du Premier Degré, INDRAP, 1990, p.85).